

[Text]

and there is co-ordination and so on. How do you do it day by day under normal circumstances?

Mr. Snyder: I am personally aware of the fact that in the field our country director is pretty lonely. He is a long way from Canada, but he finds a family connection in his counterparts in CARE, UNICEF, UNRWA. I am aware that Gordon's interaction with CCIC with Lewis Perinbam with that kind of thing is comparable to perhaps an old boy network. It exists informally. Should it exist more formally?

The Chairman: That is the question.

Mr. Ramsay: Well, the point you are making with regard to the Sudan and communication with the Minister or the President of CIDA, I think I would go back to the point of networking. If I may, I would like to go back to the question relating to the Sahel.

• 1610

The government has created a fund of \$75 million, which has been given to the voluntary agencies, and we have formed Partnership Africa-Canada. That to me is an example of a larger amount of resources being made available. Our experience, I can tell you and share with you, in Sudan is a very difficult experience. We are having real problems in identifying indigenous agencies there that are determined to bring about change. The problems in Sudan are the political problems between the north and south, as well as the war going on there. If we are ever to resolve our problems in that area and if we are to find a way of utilizing the Canadian resources being made available, I think we can only benefit by many networks. We would encourage the Canadian government to take some initiatives through whatever channels are available to it to interact with the power bases within Sudan and the other Sahelian countries to address some of those major issues that indeed are preventing development in that country.

The Chairman: Thank you very much. I am afraid we have run out of time. We thank both of you for joining us this afternoon.

Mr. Ramsay: Thank you very much.

The Chairman: If you have further thoughts on that last set of questions, the general co-ordination, advising and so on, I would be very grateful if you would drop us a note.

Our next witnesses are from the Canadian Council for International Co-operation. We are joined by Sharon Scholzburg-Gray, Vice-President of the Board of Directors; Nigel Martin, Executive Director; and Hugh Nangle, Programme Co-ordinator.

Ms Sharon Scholzburg-Gray (Vice-President, Board of Directors, Canadian Council for International Co-operation): First of all, I would like to remind everyone here that the Canadian Council for International Co-operation is a national

[Translation]

dans le cas d'une catastrophe comme la famine en Ethiopie, car tout le monde s'émeut, une coordination se met en place, etc. Mais comment faudrait-il procéder dans des circonstances normales, dans le quotidien?

M. Snyder: J'ai personnellement conscience du fait que, sur le terrain, notre directeur de pays est très isolé. Il est loin du Canada mais il trouve réconfort auprès de ses homologues de CARE, de l'UNICEF, de l'UNRWA. Je sais que l'interaction de Gordon avec le CCCI, avec Lewis Perinbam et des gens de cette sorte est comparable à un club de vieux copains. Tout se passe officieusement. Faudra-t-il officialiser ces relations?

Le président: C'est la question que je pose.

M. Ramsay: Ce que vous disiez du Soudan, des communications entre les ONG et le ministre ou le président de l'ACDI, nous ramène à la question des réseaux. Si je puis, j'aimerais revenir sur le projet sahélien.

Le gouvernement a créé un fonds de 75 millions de dollars, qu'il a confié aux organisations bénévoles et nous avons formé le groupement *Partnership Africa-Canada*. Cela est un bon exemple de mise en commun de ressources importantes. Je peux vous dire, d'après notre expérience, que le Soudan est un pays très difficile. Nous éprouvons énormément de problèmes à identifier des organismes locaux qui soient déterminés à travailler pour le changement. Les problèmes du Soudan tiennent à l'affrontement politique entre le Nord et le Sud, ainsi qu'à la guerre qui s'y poursuit. Si nous voulons jamais résoudre les problèmes de cette région, si nous voulons trouver un moyen d'utiliser les ressources canadiennes disponibles, nous n'y parviendrons qu'en actionnant un grand nombre de réseaux. Nous ne pouvons qu'encourager le gouvernement canadien à prendre des initiatives, par quelque intermédiaire que ce soit, afin d'établir des contacts avec les détenteurs du pouvoir au Soudan et dans les autres pays sahéliens et lever ainsi certains des énormes obstacles qui empêchent le développement de ce pays.

Le président: Je vous remercie. Je crains que le temps que nous pouvons vous consacrer soit écoulé. Nous vous remercions tous deux d'être venus cet après-midi.

M. Ramsay: Je vous remercie.

Le président: Si vous avez d'autres idées concernant la dernière série de questions, la coordination d'ensemble, la concertation, etc., je vous serais reconnaissant de nous les communiquer par écrit.

Nous entendrons maintenant le Conseil canadien pour la coopération internationale, en la personne de Sharon Scholzburg-Gray, vice-présidente du conseil d'administration, de Nigel Martin, directeur exécutif, et de Hugh Nangle, coordonnateur des programmes.

Mme Sharon Scholzburg-Gray (vice-présidente du conseil d'administration, Conseil canadien pour la coopération internationale): Tout d'abord, je voudrais vous rappeler que le Conseil canadien pour la coopération internationale est une